

LA CAMPAGNE DE FOUILLE EN 1969 A IASOS

Prof. DORO LEVI - Prof. CLELIA LAVIOSA

En 1969 les travaux ont été concentrés dans le secteur de l'agora et des alentours immédiats¹. Les résultats obtenus enrichissent sensiblement notre connaissance du passé de cette cité carienne². Nous sommes désormais en mesure d'établir la succession des phases d'occupation qui s'échelonnent, comme l'indique avec précision la stratigraphie, des débuts de l'Age du Bronze jusqu'au commencement de l'époque byzantine, sans aucune solution de continuité.

Une nécropole constituée par une centaine de tombes à ciste, explorée précédemment, avait confirmé l'existence des rapports que le texte bien connu de Thucydide (I, 8) suggérait entre les civilisations carienne et protocycladique. Selon Thucydide, en effet, les tombes à ciste les plus anciennes du monde cycla-

dique seraient des sépultures cariennes, prouvant l'origine carienne des premiers habitants. A la fin de l'Age du Bronze les relations ont été nombreuses entre la côte anatolienne et le monde grec; de fait, la tradition attribuait à des colons venus d'Argos l'occupation d'Iasos à l'époque mycénienne. Ces relations paraissent maintenant remonter plus haut, au début du Bronze Récent, si ce n'est même au Bronze Moyen.

Nous présentons ci-dessous avec quelquel détail les principales découvertes résultant de l'exploration du forum d'époque impériale, de la fouille d'une nécropole protogéométrique et enfin du dégagement des abords du bouleutérion.

I *Le forum d'époque impériale.*

Dans l'angle Nord-Est de l'agora on avait mis au jour précédemment d'importants vestiges d'édifices romains, dont une colonne monolithe, entièrement conservée³, à la jonction des stoa Est et Nord du forum (Fig. 1). En 1969 l'enlèvement de la couche de déblais, épaisse de 1m. 80 en moyenne, a permis de mettre au jour une portion de la stoa Nord : colonnade extérieure, colonnade intérieure (dont l'entrecolonnement correspond à deux entrecolonnements de la

* Pour la traduction de ce rapport nous avons bénéficié de l'aimable collaboration de M. Jean-Pierre Michaud, Membre de l'Ecole Française d'Athènes.

¹ L'organisation de cette campagne de fouille a été entreprise dès le mois de juin par M. Ali Caravella et parachevée au début de juillet par l'équipe des fouilleurs. La fouille proprement dite a eu lieu du 10 Juillet au 23 Août 1969. Un premier inventaire des trouvailles s'est poursuivi jusqu'à la mi-septembre. M. Caravella a pu continuer durant l'hiver les différents travaux de restauration. La mission dirigée par le Professeur Doro Levi, comprenait Clelia Laviosa, directrice à la Surintendance des Antiquités de Florence; Werner Johannowsky, directeur à la Surintendance de Naples; Sebastiana Lagona, assistante d'archéologie à l'Université de Catane; les élèves de l'Ecole italienne: Simonetta Angiolillo, Fede Berti, Franca Palazzini et Luigi Donati; Roberto Parapetti, architecte; Mario Quaresima, photographe; Ali Caravella, restaurateur. Le commissaire du Gouvernement turc était le docteur Musa Baran.

² Voir les rapports précédents parus dans l'«Annuario della Scuola Archeologica Italiana di Atene» XXXIX-XL (N. S. XXIII - XXIV), 1961-62, p. 505 ss.; XLIII - XLIV (N. S. XXVII - XXVIII), 1965-66, p. 401 ss.; XLV-XLVI (N. S. XXIX-XXX), 1967-68, p. 535 ss.

³ Cf. Annuario 1967-68, p. 559 ss., fig. 24 ss.

colonnade extérieure), dallage en plaques d'albâtre. La stoa Est a été dégagée sur la même longueur. Dans l'espace compris entre les deux stoaï gisait une masse imposante de blocs architecturaux (fig. 2) dont deux chapiteaux corinthiens pratiquement intacts. Parmi les tambours de colonnes, certains avaient été alignés contre le mur de fond de la stoa Nord, d'autres soigneusement juxtaposés pour former une surface plane, d'autres enfin remployés dans des constructions d'époque byzantine situées à l'extrémité de la stoa Est. L'un de ces bâtiments, ou furent ramassés de nombreux déchets de fer, a manifestement abrité une fonderie, dont les vestiges se réduisent à une série de plaques posées verticalement et formant deux cercles concentriques.

Le forum n'était pas encore abandonné dans la première moitié du Vème siècle après J. - C. : des monnaies recueillies sur le dallage datent de Valens (369 - 379 ap. J. - C.) et Théodose II le Grand (408 - 450 ap. J. - C.). En revanche, la présence d'une monnaie de Justinien au-dessous de la fonderie correspond à une époque où les portiques du forum s'étaient déjà écroulés. Des blocs architecturaux dont le style rappelle plusieurs édifices d'Éphèse invitent à placer à l'époque d'Hadrien l'édification des deux stoaï. L'inscription dédicatoire, gravée sur l'épistyle, dont un bloc est reproduit sur la figure 3, confirme cette date :

ΑΔ]ΡΙΑΝΩΙΣΕΒΑΣΤΩΙΑΡΧΙΕΡΕΙΜΕΓΙ
ΣΤΩΙΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣΕΞΟΥΣΙΑΣΤΟΓ
ΣΤΥΛ]ΟΒΑΤΑΙΣΚΑΙΣΠΕΙΡΑΙΣΚΑΙΤΟΙ
ΣΕΠΙΦΕΡΟΜΕΝΟΙΣΛΕΥΚΟΛΙΘΟΙΣΚΑ
ΤΑΓΛΥΦ]ΟΙΣ. Deux autres fragments d'épistyle donnent le nom du dédicant (ou de l'un des dédicants) : ΠΟΣΕ[?]ΔΙΠΠΟΥ.

Le décor de la frise est particulièrement intéressant. Certains blocs, en effet, sont ornés de rinceaux d'acanthé dont chaque élément donne naissance à des protomès d'animaux divers. Sur d'autres blocs (fig. 4) alternent protomès animales et protomès humaines avec de chaque côté,

au milieu du feuillage, une figure virile sans barbe et une figure féminine tenant deux rameaux fleuris.

Une tranchée creusée précédemment le long du mur Nord de l'agora avait montré que les assises inférieures dataient de l'époque hellénistique. Cette tranchée a été, cette année, poursuivie vers l'Ouest et complétée par un profond sondage (fig. 5) qui a fourni les renseignements suivants :

— Les trois premières assises du mur sont hellénistiques et présentent un parement à bossage.

— Un sol en terre battue d'époque romaine correspond à la base de la première assise (à 2 m. du niveau actuel).

— Au niveau de l'euthyntéria s'étendait le dallage hellénistique, dont subsistent deux plaques.

— Un second dallage (à 2 m. 85) date vraisemblablement de la reconstruction postérieure à 412 avant J. - C., date à laquelle la ville fut détruite par l'action conjuguée de la flotte perse et de l'infanterie de Tissapherne. Signalons à ce sujet que d'autres sondages ont montré que dès cette époque l'agora présentait, avec ses deux portiques, sa physionomie définitive.

— Sous le dallage d'époque classique deux murs construits en petit appareil et articulés à angle droit ont été mis au jour; aucun des deux n'est aligné sur le mur de l'agora. Les couches suivantes ont pu être déterminées :

1) Une première couche (jusqu'à - Om. 95) contenait encore des tessons (kylikes surtout) d'époque classique.

2) Séparé de celle-ci par une pellicule de schiste un sol en terre grisâtre (à - 1 m. 15) a livré des fragments de céramique archaïque.

3) Une couche où abondait la céramique du VIIe siècle, de fabrication locale surtout, décorée de bandes horizontales ou ondulées sur fond clair.

4) Un dallage, à - 1 m. 70.

5) Entre ce niveau et un quatrième dallage (à - 1m.90) la céramique est uniquement orientalisante.

6) A vingt cm. plus bas, de la céramique géométrique est mêlée à la céramique orientalisante mais l'affleurement de la nappe d'eau, qui nécessitera pour les campagnes prochaines un matériel de pompage plus important, a interrompu la fouille à ce niveau.

A proximité de l'agora une autre tranchée a rencontré les restes d'un important édifice (fig. 6), conservé sur une hauteur de 4 m., qui fait partie d'un complexe, comprenant en particulier un gymnase et des thermes, situé au-dessous du château médiéval, près de l'isthme⁴.

II *La nécropole protogéométrique.*

Le sondage stratigraphique en cours près du stylobate Ouest de l'agora a été poursuivi et étendu vers l'Est. A l'extrémité du mur archaïque découvert précédemment⁵ (voir le plan schématique de la figure 7) a été mise au jour une vaste plate-forme qui soutenait probablement des structures entièrement disparues. Au bout du mur géométrique, plus au Nord (cf. figure 7), on a rencontré un puits rectangulaire qui, d'après la céramique recueillie, paraît contemporain du mur et de la plate-forme archaïques. On a renoncé au dégagement de l'extrémité Est de la plate-forme, pour ne pas détruire une partie du dallage de l'agora romaine où se trouvent remployés, probablement à l'époque romaine tardive, de gros blocs de marbre appartenant à un édifice rond. Plus au Sud, le dallage est remplacé par un sol en terre battue et quelques plaques de schiste. A cet endroit un sondage a amené la découverte, à très faible profondeur sous le niveau romain d'une nécropole protogéométrique (fig. 8). C'est dans ce secteur, plus à l'Ouest, que l'on avait trouvé lors de précédentes cam-

pagnes un grand pithos funéraire et divers vases géométriques⁶. On a fouillé au total quinze tombes à ciste, et trois sépultures à incinération: l'une à même le sol et les deux autres chacune dans un vase contenant du mobilier funéraire. Les tombes à ciste se trouvaient placées dans une couche de terre argileuse rougeâtre; chaque élément (fond, parois et couvercle) étant généralement constitué par une seule plaque de schiste. Trois des quinze tombes sont des tombes d'enfant. La plupart des tombes sont placées selon une orientation Est-Ouest (pour quelques-unes l'orientation est Nord-Sud) et la tête du squelette est à l'Est. Le couvercle de la tombe I avait été enlevé et dressé verticalement à côté. Certaines tombes étaient dépourvues de couvercle. Sur la figure 8 on voit au premier plan les tombes IX, XI et XVIII (orientées Est-Ouest) comprises à l'intérieur d'une plate-forme limitée au Nord et au Sud par deux murs; cette construction, manifestement postérieure, est sans doute contemporaine d'une fontaine archaïque mise au jour à l'extrémité Nord-Est du sondage: des vases géométriques retrouvés sur l'angle Nord-Est de la plate-forme ont été vraisemblablement extraits de la tombe voisine (IX), dépourvue de couvercle, au moment de la construction de la fontaine. La plupart des cistes contenaient un seul corps, avec parfois des restes d'inhumations antérieures (crânes, os longs rassemblés aux pieds du squelette). Le mobilier, très abondant dans quelques tombes (par exemple tombe VII, figure 9), n'était pas disposé de manière uniforme; parfois même les offrandes avaient-elles été, pour une part, déposées à l'extérieur de la tombe (en général près des petits côtés de la ciste). Il se compose essentiellement de vases. La figure 10a reproduit les vases (après restauration) extraits de la tombe VII; on y voit les types les plus courants de la nécropole: cruches, oinochoés à em-

⁴ Cf. *Annuario* 1967-68, planche C.

⁵ Cf. *Annuario* 1967-68 p. 554 ss. et fig. 21 p. 557.

⁶ Cf. *Annuario* 1967-68, p. 555 ss. et fig. 19-20.

bouchure trilobée, olpés, skyphoi, cratériques (à pied élevé et campaniforme). Sur la figure 10 b sont représentées, outre des canthares et des amphores à large ouverture, de nombreuses tasses de type "samien" à vernis noir-brunâtre. Les motifs du décor sont caractéristiques des débuts du Protogéométrique: lignes verticales dans un cadre réservé, lignes horizontales et ondulées, cercles et demi-cercles concentriques, triangles réticulés, lignes ondulées verticales, "clepsydres". Une céramique locale, à pâte plus grossière et sans décor, fait encore partie de ce mobilier. Notable également la présence d'objets en bronze et en particulier de nombreuses fibules, dont l'arc est souvent décoré d'une ou plusieurs boules, de bracelets à spirales multiples ou à anneau simple, de bagues, de boucles d'oreille, d'éléments de collier en pâte de verre, de fusaïoles. Une tombe contenait également quatre oursins et une valve de coquillage. Aucun de ces objets ne paraît être postérieur au Xe siècle av. J. - C.

Sous le niveau des tombes, des sondages ont révélé l'existence de murs plus anciens: la zone de la nécropole avait donc été antérieurement occupée par des édifices publics ou privés. La volonté de ne pas détruire les tombes, aussi bien que l'affleurement de la nappe d'eau, ont limité cette nouvelle recherche, de sorte que les conclusions chronologiques restent provisoires.

La figure 8 montre une partie de la tombe I en cours d'exploration. Elle est posée sur les vestiges d'un édifice (A) constitués par deux murs se coupant à angle droit (fig. 11) longs respectivement de 2 m. et 1m.50 et épais de 0m.50: ils ont été dégagés sur une hauteur de 0m.70 mais leur base, dans l'eau, n'a pu être atteinte. Les niveaux correspondant à la partie des murs située au-dessus de l'eau ont livré de la poterie qui s'échelonne de l'Helladique Récent III A jusqu'à la fin de l'Âge du Bronze. Mais la dernière

couche, au contact de l'eau, contenait, mêlés, à de la poterie locale, des fragments de céramique fine et décorée remontant à l'époque des anciens palais minoens (Minoen Moyen), parmi lesquels des fragments de vases à bec ponté, importés vraisemblablement de Crète, et de nombreux "skutelia" (bols coniques).

Les vestiges de l'édifice B (fig. 8, en bas et à droite) sont formés de deux murs qui se coupent à angle droit, dont l'un est légèrement incurvé. D'après la poterie recueillie ils remonteraient à la seconde phase de l'édifice A, c'est-à-dire à l'époque mycénienne. L'intérieur de l'édifice a été complètement perturbé par l'édification d'une fontaine datant, d'après la céramique recueillie, du VI-Ve siècle av. J. - C. (fig. 12); elle est de plan rectangulaire, construite en blocs de schiste soigneusement appareillés avec accès, au côté Est, constitué de deux degrés (hauts respectivement de 0m.36 et 0m.18) entre deux antes. A l'extérieur un sondage limité (cf. figure 8) a mis au jour, au-dessous de la couche d'incendie de l'édifice B, un gros vase (pithos) encore en place et des fragments de deux vases semblables. Le vase complet reposait sur un mur épais de 0m.35 seulement, en partie sous-jacent à la tombe XIV, construit lui-même sur une couche de cailloux et de galets. A ce niveau ont été recueillis des tessons de "skutelia" et de vases à bec ponté, ainsi que des fragments plus anciens remontant au Minoen Moyen.

Cette exploration permet donc, malgré son caractère lacunaire, de combler l'hiatus entre le Bronze Ancien et l'époque de la colonisation mycénienne.

III *Le portique du bouleutèrion.*

Dans les campagnes précédentes le bouleutèrion, qui frappe par son état de conservation et le caractère très soigné de son architecture, avait été dégagé⁷. Le mur de scène sert de mur de fond au por-

⁷ Cf. *Annuario* 1967-68, p. 544 ss. et fig. 9 ss.

tique Sud (figure 14). On a achevé en 1969 le déblaiement et entrepris des travaux de restauration (anastylose de la porte de la parodos Est, figure 13). Le portique Sud a été dégagé. A l'intérieur, des dalles carrées supportaient des pilastres; sur la dalle de l'extrémité Ouest était encore en place la base moulurée du pilastre. Dans la partie Ouest le dallage est bien conservé. A l'extrémité s'ouvrent deux pièces contigües; dans la pièce Sud, qui était vraisemblablement une boutique, un escalier de pierre, dont sont conservées les deux premières marches, était soutenu par un arc de voûte et donnait accès à la terrasse. La pièce Nord, plus spacieuse, comportait deux niches par paroi. A proximité de la boutique Sud s'ouvrait une porte monumentale dont les piédroits de marbre, sur lesquels se voient les traces d'un violent incendie, ont été englobés dans la maçonnerie de l'enceinte byzantine. Par cette porte il était possible de gagner l'entrée latérale Ouest du bouleutèrion et le sanctuaire d'Artémis Astia. La fouille proprement dite et la destruction de plusieurs murs tardifs ont amené la découverte de nombreuses inscriptions. Parmi les plus intéressantes figurent un décret en l'honneur d'un citoyen qui avait offert à la cité et à Dionysos des spectacles au théâtre et des décrets de proxénie. Un bloc porte trois décrets de proxénie (un décret par face et une face non inscrite); l'un de ces décrets a été pris en l'honneur d'un citoyen d'une petite ville de l'intérieur de la Carie, 'ΥΔιεός, localisée à une quarantaine de kilomètres à l'Est d'Alabanda. Les deux autres décrets apportent une précision topographique de grand intérêt: l'un doit en effet être exposé EN THΙ ΠΑΡΑΣΤΑΔΙ ΤΟΥ ΒΟΥΛΕΥΤΗΡΙΟΥ et l'autre EN THΙ ΠΑΡΑΣΤΑΔΙ ΤΗΣ ΣΤΟΑΣ ΤΟΥ ΠΟΣΕΙΔΩΝΟΣ; la stoa de Poseidon doit donc être identifiée avec une stoa attenante au bouleutèrion. On peut même penser qu'à l'époque hellénistique la stoa construite contre le mur Sud du bouleutèrion abritait les documents officiels et était dédiée à Po-

seidon⁸; on aurait gravé sur ses pilastres les décrets promulgués dans le bouleutèrion voisin. A l'époque romaine cette stoa aurait été intégrée dans le plan d'ensemble des portiques.

Une découverte exceptionnelle a été faite sous le sol de la boutique Sud: une jarre contenait trois mille deniers d'argent (fig. 15). La plupart sont des Antoniniani (à 20% d'argent) postérieurs à la réforme monétaire de Caracalla. Sur ces monnaies, en général bien conservées, sont représentés 285 types différents (variantes comprises): tous les empereurs (et impératrices) de Caracalla à Gallien, ainsi que quelques-uns des empereurs précédents (Vespasien, Titus, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode). La figure 16 présente un choix de 35 monnaies (revers au-dessous du droit). La tête des empereurs, de profil à droite, est radiée. Le buste des impératrices est posé sur la demi-lune. La date des dernières monnaies (Gallien: 253-268 ap. J. - C), les traces d'incendie sur le sol de la boutique et les piédroits de la porte monumentale (voir ci-dessus), la présence de couches d'incendie repérée dans d'autres sondages du même secteur incitent à conclure que Iasos a été dévastée par les Hérules lors de leur incursion sur les côtes d'Asie-Mineure.

IV Recherches Complémentaires

1) A l'extérieur de la porte Est du bouleutèrion-où sont encore en place la dalle de marbre du seuil et la base moulurée des deux piédroits-un sondage a mis au jour des restes de murs plus anciens orientés différemment par rapport au bouleutèrion, au-dessus d'une couche d'incendie, qui paraît en relation avec la destruction de 412. Au-dessous et jusqu'à la nappe d'eau, s'étend la couche d'époque orientalisante, particulièrement riche en tessons décorés d'oiseaux et de motifs végétaux.

⁸ Hypothèse qui modifie l'idée exprimée dans Annuario 1967-68, p. 564.

2) Sondage dans le sanctuaire d'Artemis Astias⁹. Les trois exèdres ont été entièrement dégagées. Un large sondage pratiqué devant l'exèdre centrale et jusqu'à la stoa-dont sont conservés le stylobate et une base de colonne (fig. 17) - a mis au jour des restes d'époque hellénistique et classique et, dans la couche plus profonde, un bassin dallé d'époque géométrique, qui avait été comblé au début de la période orientalisante.

⁹ Cf. *Annuario* 1967-68, p. 563 ss.

3) Des monnaies de bronze frappées par Iasos et d'autres cités voisines ont été recueillies en différents endroits de la fouille. La figure 18 reproduit un petit groupe de monnaies d'Iasos dont les types, pour la plupart, sont nouveaux. Sur le revers de l'une d'elles se lit le nom du magistrat monétaire, EYKPATHΣ; sur une autre, portant la légende habituelle IAΣEΩN, se voit un personnage masculin nu, appuyé sur la lance et tenant une patère de la main droite.

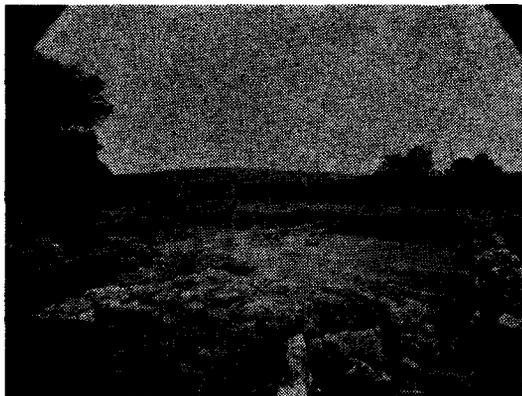


Fig. 1 — Vue d'ensemble prise du Nord-Est: le forum d'époque impériale. Au centre, les portiques Nord et Est; à l'extrémité droite, le mur de fond Nord.



Fig. 2 — Amoncellement de blocs architecturaux effondrés sur le dallage du forum entre les deux portiques.

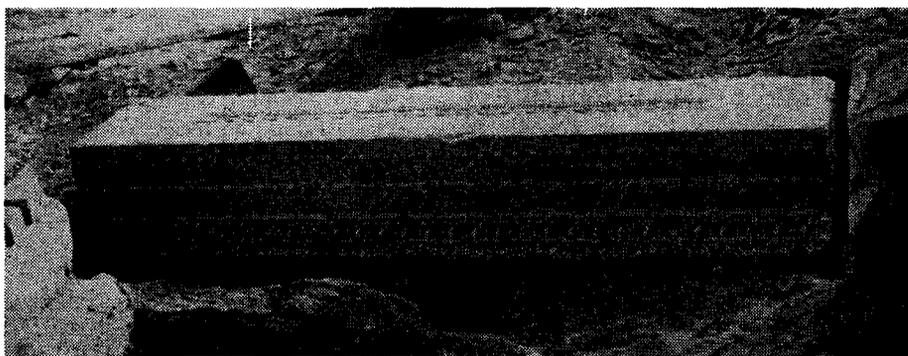


Fig. 3 — Bloc d'épistyle avec une partie de la dédicace (Hadrien).



Fig. 4 — Bloc de frise du forum; époque d'Hadrien.



Fig. 5 — Sondage à l'extérieur du mur Nord de l'agora, vu du Nord-Est. A gauche, le bas du mur d'époque hellénistique; au centre, les niveaux inférieurs.



Fig. 6 — Restes d'un édifice faisant partie des thermes romains, au Nord du forum.

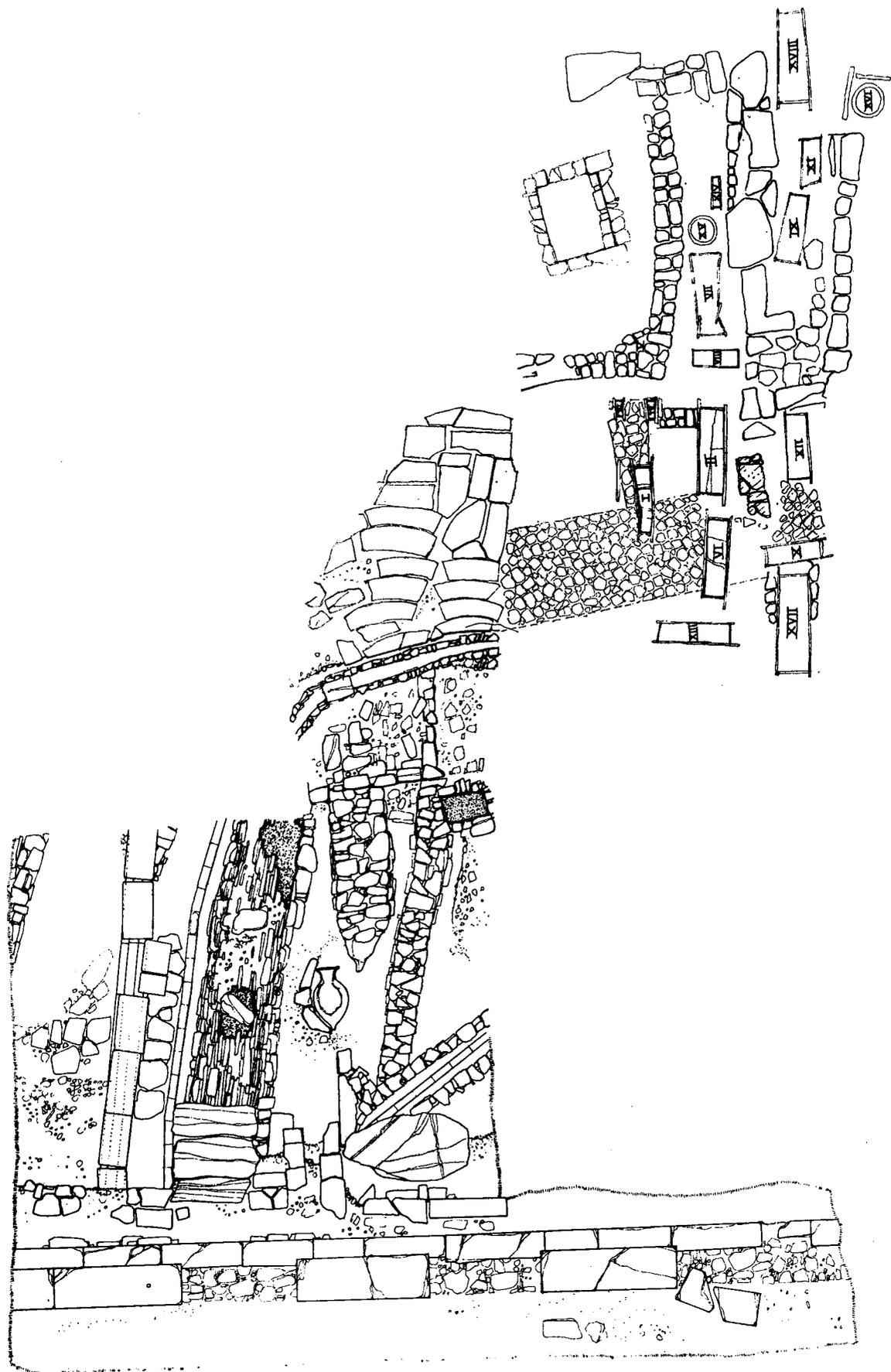


Fig. 7 — Plan provisoire du sondage à proximité du stylobate Ouest de l'agora; les tombes protogéométriques sont indiquées.



Fig. 8 — La nécropole protogéométrique vue de l'Est. En haut et à droite, restes du dallage romain; au-dessous, sol de terre battue d'époque archaïque; à droite et en bas, édifice mycénien B.



Fig. 9 — Tombe VII avec son mobilier.



Fig. 10a/b — Mobilier de la nécropole protogéométrique.



Fig. 11 — Mur de l'édifice A, sous la nécropole protogéométrique.

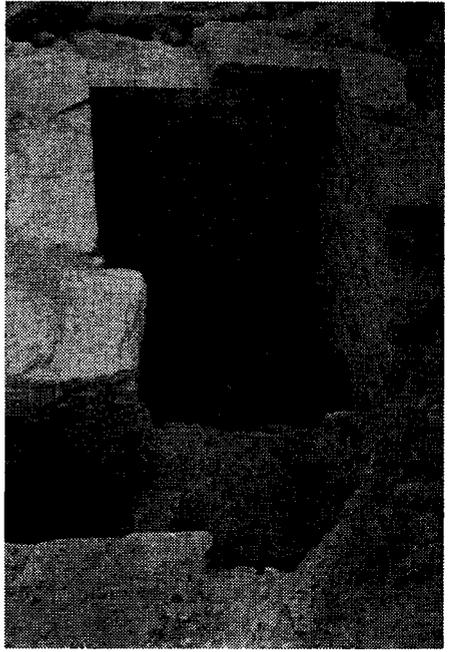


Fig. 12 — Fontaine de l'époque archaïque, vue du Sud-Est. Dans le haut de la photo, mur de l'édifice B.



Fig. 13 — Porte de la parodos Est après anastylose.



Fig. 14 — Angle Sud-Ouest de l'agora; portique Sud avec les deux pièces de l'extrémité Ouest; à gauche de la photo, mur du bouletérion.



Fig. 15 — Jarre contenant le trésor monétaire enfoui sous le sol d'une boutique de l'agora.

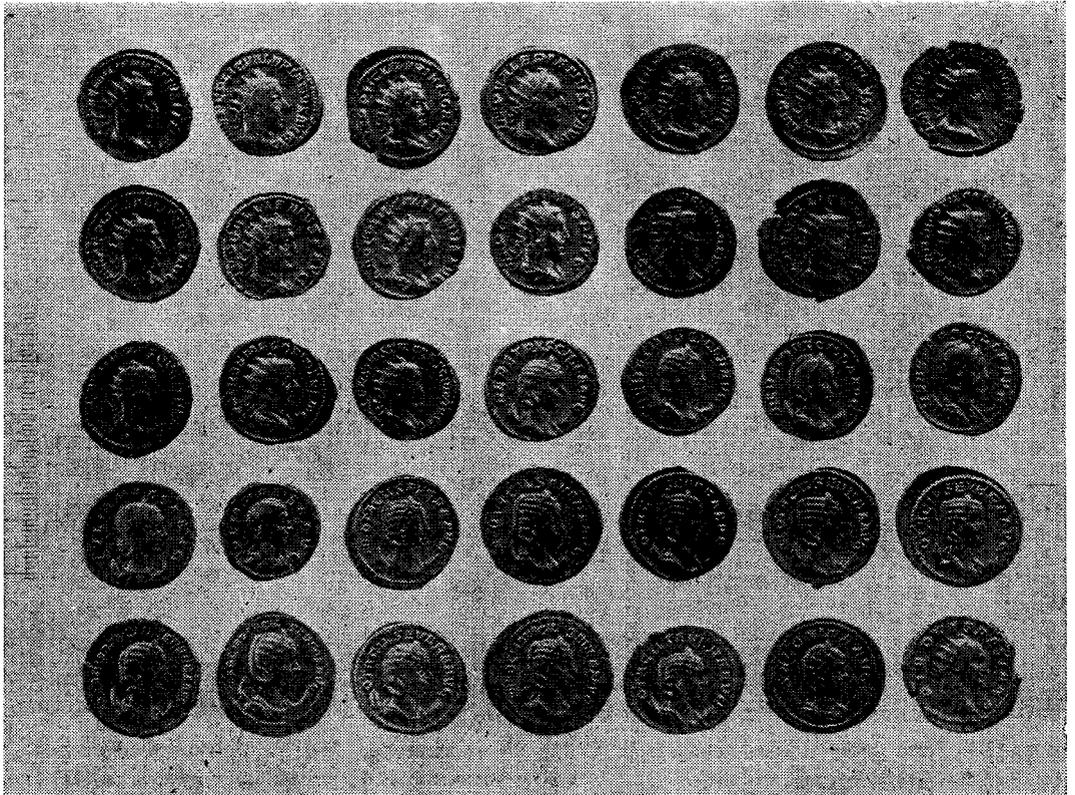


Fig. 16 a — Monnaies d'argent du trésor (droit).

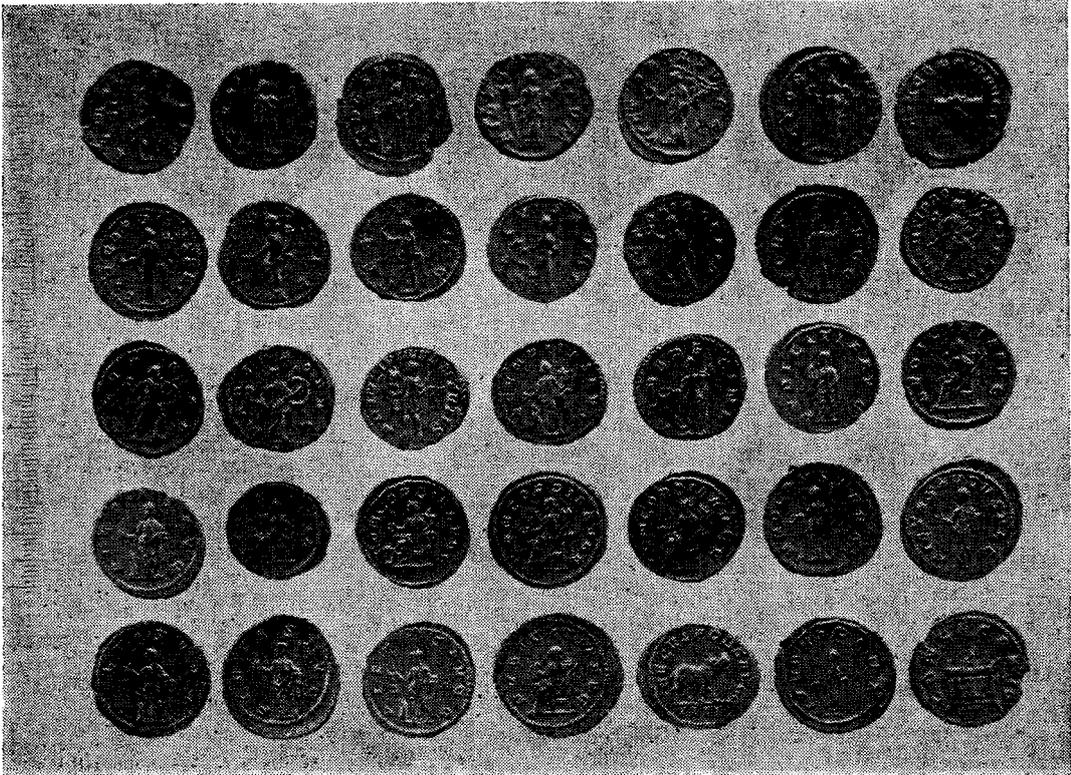


Fig. 16 b — Monnaies d'argent du trésor (revers).



Fig. 17 — Fouille de la Stoa d'Artémis Astias. En haut et à droite, les exèdres; à gauche, stylobate de la stoa.



Fig. 18 a/b — Monnaies en bronze d'Iasos (droit au-dessus du revers).